

# Le Cartésien

Journal lycéen n°12



Vu à la télé!

Janvier 2023

## Sommaire



P3 : Royales Romances - Garance Chenneveau

P5 : Au cœur des manifs lycéennes - Alice Chassagne

P7 : Menaces sur la vie animale - Angèle Barailler

P9 : L'affaire du Rainbow Warrior - Raphaëlle Sarvghad Razavi

P11 : Coup de jazz ! - Anna Czubowski

P13 : Le cri de la mouette - Juliette Barailler

P14 : Le Rubik's Cube, loisir cartésien - Arman Siffert

P16 : La Fenêtre (nouvelle) - Suzanne Landier

P18 : Iran (poème) - Suzanne Landier

P19 : Quiz - Elen Hirschberger

P20 : Jeux - Arman Siffert

## NUMERO 12 – Janvier 2023

Conception de la Une et mise en page :  
Suzanne Landier

Remerciements à Laurence Vernier et à  
Yannick Bigre

Coordination : Vincent Girodon

Directeur de publication : Stéphane Blardat

Achévé d'imprimer au lycée Descartes de  
Tours

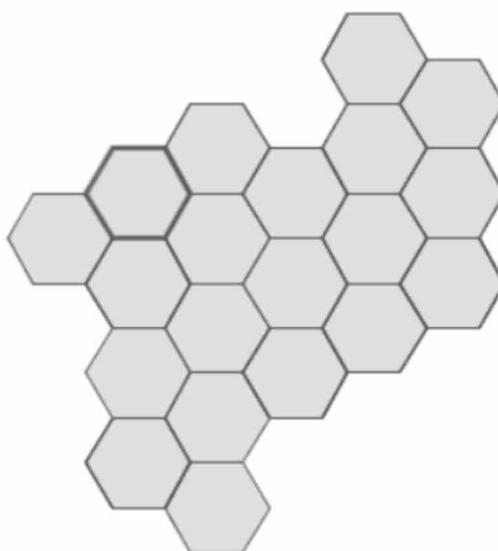
# LE CARTÉSIEN RECRUTE !

Envie de proposer des  
articles, dessins, nouvelles,  
poèmes, jeux, etc. ?

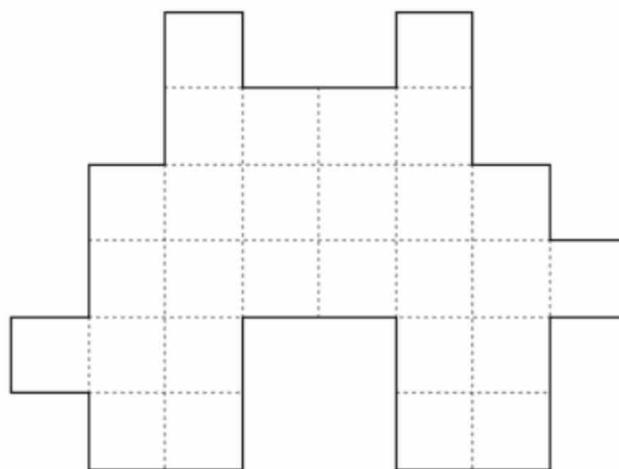
Passez au club journal le jeudi  
à partir de 12H30 en E202.

**Ouvert à tous !**

*Comment découper la figure en 5 pour obtenir 5  
pièces identiques ?*



*Comment découper la figure en 4 pour obtenir 4  
pièces identiques ?*



*Solutions des jeux page 20*

# Royales Romances

*Suite au décès de Sa Majesté Elizabeth II, son fils aîné Charles, ancien prince de Galles est devenu roi, sous le nom de Charles III. Dans l'opinion pourtant, le nom du nouveau souverain reste associé à l'échec de son mariage avec lady Diana Spencer lié à une relation extra-conjugale. Dans quelle mesure les romances interdites de la famille royale affectent-elles son image auprès du grand public? Nous allons nous pencher sur deux cas particuliers : Edouard et Wallis puis, Charles et Diana.*

Lorsque Edouard, duc de Windsor, héritier au trône, annonce son amour pour Wallis Simpson, c'est un scandale. En effet, la jeune femme est à cette époque mariée à Ernest Simpson. Edouard et elle sont donc amants. « Le couple scandale » se serait formé en 1934, et aurait officialisé sa romance auprès de la famille royale quelques mois plus tard. La volonté d'Edouard d'épouser une Américaine divorcée deux fois (elle était mariée à Earl Spencer Jr. avant d'épouser Ernest Simpson), qui a en plus une réputation d'intrigante, sera une des raisons pour laquelle l'arrivée au pouvoir de Edouard, sous le titre de Edouard VIII, est très critiquée par la famille royale et le royaume.

Cette crise politique va entraîner l'abdication du roi en 1936, suivie par des enquêtes des services de renseignements britanniques et le FBI. Ils soupçonnent Wallis Simpson, devenue duchesse de Windsor, de fréquenter des salons de massage sous lesquels se cacheraient des réseaux espions. L'autre raison donnée pour justifier les enquêtes est la proximité entre Wallis et des hauts dignitaires nazis. En effet, le couple est connu pour fréquenter des clubs qui adhèrent aux idées nazies. Il participe également à la propagande d'avant-guerre au Royaume-Uni. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si c'est au château de Candé, près de Tours, que le couple se marie le 3 juin 1937 lors d'une cérémonie privée puisque le domaine appartient à l'homme d'affaires franco-américain Charles Bedaux, proche de certains dignitaires nazis.

Dans les années 1950, les amants s'installent d'abord en Italie puis en France, profitant de leur célébrité pour mener une vie oisive et mondaine.

À partir de 1953, le couple habite une villa dans le 16ème arrondissement de Paris, dans laquelle le duc décède en 1972.



Après la mort de son mari, la duchesse vit recluse et se montre rarement en public, par peur des rumeurs qui courent : elle se serait remariée. Ces rumeurs étaient infondées. Wallis Simpson reste une figure controversée dans l'histoire britannique. Elle meurt en 1986 et est enterrée aux côtés de son époux sous le nom de «Wallis, duchesse de Windsor». Encore aujourd'hui, Edouard et Wallis alimentent les conversations au Royaume-Uni et sont toujours utilisés par les anti-monarchistes comme des symboles de l'anachronisme des us et coutumes de la Couronne.

Charles est le fils aîné de la reine Elizabeth II et du prince Philip, duc d'Édimbourg. Il est souverain du Royaume-Uni et du Commonwealth depuis septembre 2022, avec à ses côtés la reine consort Camilla. Mais avant d'être l'époux de Camilla, il fut celui de Lady Diana Spencer, décédée en 1997. Le couple le plus tendance de la fin du XXème siècle a connu une issue tragique et hyper-médiatisée. Diana et Charles se rencontrent en 1980, alors qu'elle assiste à un match de polo dans lequel il joue. L'union est un mariage arrangé, elle est présentée comme un conte de fées : Diana est choisie pour sa jeunesse, son origine royale et son apparente docilité.

Absolument pas préparée au rôle qui l'attend, Diana Spencer ne connaît rien de son futur époux avant leur première rencontre. Quelques jours avant le mariage, Charles avoue à ses proches avoir de sérieux doutes au sujet de cette union avec une femme qu'il connaît à peine, les fiancés ne s'étant vus que treize fois entre leur première rencontre et le jour de la cérémonie. Quant à Diana, elle est prête à annuler le mariage car on lui apprend que Charles est déjà l'amant de Camilla Parker-Bowles.

Pourtant, ils se marient le 29 juillet 1981 (la cérémonie est regardée en direct par plus de 750 millions de téléspectateurs dans le monde) et ont deux enfants : William, né en 1982 et Henry (surnommé Harry) né en 1984.

Ils grandissent avec des parents qui ne s'aiment pas, et qui restent ensemble pour le bien de la famille royale, et donc de la monarchie et ce, jusqu'en 1992. Le couple se sépare après 11 ans de mariage, le divorce est prononcé en 1996.

Entre 1992 et 1997, Lady Diana Spencer utilise son image et sa réputation pour défendre des causes humanitaires : lutter contre l'utilisation des mines anti-personnelles, soutenir les victimes du Sida

(elle aide à combattre la croyance que le Sida se transmet par le toucher : elle câline devant les caméras un enfant atteint du VIH). Grâce à ses actions, elle est appelée la « princesse du peuple » et a la faveur des médias tout au long de son divorce.

Lady Diana décède le 31 août 1997, des suites d'un accident de voiture à Paris, sous le pont de l'Alma, où elle circulait avec Dodi Al-Fayed, son compagnon de l'époque, ainsi que leur chauffeur. Le Royaume-Uni est dévasté par son décès. La famille royale affiche également un désespoir que certains pensent simulé. De nombreuses théories du complot fleurissent, accusant la reine et le prince d'être à l'origine de l'accident et d'avoir engagé les paparazzis (ceux-ci auraient créé l'accident) dans le but d'assassiner Diana. Ces rumeurs entachent toujours la réputation de la famille et de Charles (ainsi que celle de Camilla, sa future épouse) et une partie de l'opinion est opposée à l'accession au trône par Charles.

Encore aujourd'hui, les tabloïds anglais utilisent la famille royale pour vendre du papier et entretenir les discussions dans les salons. Après Edouard et Wallis, Charles et Diana, ils remplissent leurs colonnes en évoquant William et Kate mais surtout Harry et Meghan



# Au cœur des manifs lycéennes

*Juste avant les vacances de la Toussaint, des mouvements de contestation ont touché plusieurs lycées de Touraine dont les entrées ont été bloquées par des protestataires aux motivations variables. A Balzac, le blocus a conduit à de violentes altercations tandis qu'à Descartes il a échoué. Notre reporter était sur le terrain, micro en main...*

Le mardi précédant les vacances, les cours des lycées Paul Louis Courier (Tours) et Léonard de Vinci (Amboise) ont été suspendus, avec une ambiance relativement festive. Mais le plus mémorable des blocus restera celui de Balzac, pour le meilleur et pour le pire.

Soutenue par le syndicat La Voix lycéenne (VL), les élèves ont rapidement formé une barrière conséquente qui n'a pu être dégagée qu'à 11 heures, puis ils ont répété l'opération avec succès le jeudi 20 octobre et surtout le lendemain, vendredi, où se sont produits de graves incidents.

Durant l'après-midi, un équipage de six sapeurs-pompiers est dépêché sur place suite à l'appel d'un habitant signalant l'incendie d'une poubelle via de l'alcool à brûler. Quelques minutes plus tard, la brigade est prévenue de l'existence d'une seconde poubelle incendiée.

À partir de ce moment, ces acteurs du service public ont décidé de rester afin d'éviter les aller-retour.

Malheureusement, après quelque temps, les sapeurs-pompiers témoignent de la chute d'un cycliste déséquilibré puis brutalisé par certains lycéens, Ils viennent alors à son secours avant de se faire, à leur tour, rudoyer. Quatre des sapeurs-pompiers sont légèrement blessés, la police ayant pris du temps à intervenir. Les syndicats des sapeurs-pompiers ont dénoncé la montée des violences envers l'ensemble de leur corporation et ont organisé une marche pacifique le mercredi suivant.

Suite à la gravité de ces événements, les manifestations étudiantes organisées en novembre par La Voix lycéenne se sont déroulées sans aucun blocus afin d'éviter qu'un nouvel acte de violence de ce type ait lieu.



## Blocus à Descartes : le flop

Incités par les contestations menées par le lycée Balzac, certains des élèves de Descartes ont commencé à s'organiser. Très vite, des comptes Instagram ainsi qu'un groupe de discussion réunissant les participants ont été créés afin de planifier l'événement. Et tout aussi vite, les idées fusent dans une ambiance cacophonique : « Apporter des masques si les keufs balancent de la lacrymo ! », « Est-ce que c'est légal ce qu'on fait au moins ? », « On se rejoint à quelle heure ? », « Il faut repérer les entrées à bloquer"... etc. Dans cette désorganisation, une date est fixée, le jeudi 20 octobre à 6 heures. Afin que le projet puisse se réaliser, il faut au moins une quinzaine de personnes.

Le jour J, une dizaine de personnes se montre, pour la plupart, en retard. Des poubelles et des barrières sont placées, et l'ensemble des personnes présentes pensent avoir réalisé une bonne barricade devant l'entrée principale. Soudain, à 7 heures, c'est la débâcle ; la police arrive et tout le monde s'enfuit. Les objets obstruant l'entrée sont enlevés en à peine cinq minutes.

Le lendemain, pensant avoir appris de leurs erreurs, ces élèves refont une tentative de blocus. Cependant elle suivra le même schéma que la précédente : organisation chaotique, exécution approximative et annulation du plan avec l'arrivée des gardiens de la paix.

## Les revendications

Jeudi 20 octobre, lorsque les policiers sont venus interrompre le blocus entrepris à Descartes, un d'entre eux a pu adresser la parole au groupuscule d'élèves ayant initié ce capharnaüm devant les portes du lycée : « Si vous voulez dire vos motivations, c'est le moment ou jamais » a-t-il lancé en prenant à témoin le proviseur sorti du bâtiment. Seul un élève se dévouera pour expliquer les motifs de la protestation.

Lorsque nous avons demandé aux élèves pourquoi ils participaient à ce blocus, les réponses différaient : micro éteint, la plupart des lycéens voulaient simplement rater les cours mais micro allumé et surtout devant les personnels de direction, les intentions s'ennoblissaient. Si d'ailleurs l'un n'empêche pas l'autre, voici les principaux problèmes invoqués :

- Parcoursup, la plateforme qui recueille et gère les vœux d'affectation des futurs bacheliers, est vivement critiquée pour son manque de transparence sur les conditions d'admission. Une fois soumis, c'est un simple algorithme qui se charge de gérer les vœux... Selon l'Étudiant 117.000 candidats n'avaient pas reçu de proposition le 15 juillet 2022.

- la réforme des bacs professionnels fait elle aussi polémique à cause de la décision de baisser les heures de cours afin d'augmenter de 50% les périodes de stage. Les étudiants peineront à trouver une expérience bénéfique, les stages réellement enrichissants étant extrêmement compliqués à trouver car peu d'entreprises se portent volontaires pour accueillir la jeune génération encore inexpérimentée.

- le combat s'est intersectionnalisé : d'autres lycéens ont pu manifester aussi au nom du climat, de la gratuité des protections hygiéniques et des services de restauration lycéen.

Finalement, si manifester lorsque l'on est lycéen et, surtout, aller contre l'ordre lorsque l'on est jeune relève bien d'un comportement habituel qui se répète et se transmet à travers les générations, les motifs objectifs de protestation n'en sont pas moins nombreux, qui expliquent ces opérations de blocus. Hormis lorsqu'elles dérapent comme on l'a vu, ces manifestations sont le plus souvent bon enfant. A Tours, nous pouvons en témoigner, tout le monde se parlait, se soutenait et entre les différents lycées on communiquait pour s'organiser au mieux, ce qui donnait un ton presque convivial au chaos bloquant l'entrée des cours.

# Menaces sur la vie animale

*Panda, tigre du Bengale, éléphant, gorille : pendant longtemps les espèces menacées étaient des animaux exotiques et pittoresques... Or le changement climatique a changé la donne : désormais la menace est à notre porte. Les oiseaux et insectes disparaissent... C'est moins spectaculaire mais peut-être plus préoccupant.*

Dans le monde actuel, de nombreux changements climatiques sont à l'œuvre, souvent liés aux actions humaines. Si nous nous adaptons ce n'est cependant pas le cas de tous les êtres vivants : face au climat et aux dangers que nous représentons, de nombreuses espèces vivantes disparaissent. Malgré une prise de conscience progressive, notre société n'agit pas encore suffisamment et ne saisit pas tous les rouages de cette crise.

La prise de conscience de la fragilité de certaines espèces ne date pourtant pas d'hier : c'est en 1964 qu'a été créée la liste rouge de l'UICN (union internationale pour la conservation de la nature).

Cette liste regroupe plus de 147 517 espèces étudiées et classées selon leur risque d'extinction. La liste rouge se base sur la science et principalement sur cinq critères, le risque d'extinction causé par des facteurs biologiques, la taille de la population, le taux de déclin, la répartition géographique et son degré de peuplement ainsi que la fragmentation de son territoire. Les espèces étudiées sont classées en neuf catégories :

- éteinte,
- éteinte à l'état sauvage
- en danger critique d'extinction
- en danger
- vulnérable
- quasi menacée
- préoccupation mineure
- donnée insuffisante
- non-évaluée.

Cette classification permet de comprendre dans quelle mesure et par quoi une espèce est menacée, quelles régions sont le plus touchées et combien d'espèces disparaissent. Ainsi, en 2022 on a compté 41% des espèces

d'amphibiens, 27% des espèces de mammifères et 13% des espèces d'oiseaux étudiées menacées d'extinction mondialement.

## Les dangers

De nombreuses menaces entraînent la disparition d'espèces, il y a tout d'abord, la pollution humaine pouvant causer par exemple la mort de créatures marines, et intensifier les risques climatiques (inondation, ouragan, sécheresse, éruption montée de la température...)

Ensuite, la destruction d'habitats naturels par la déforestation, la fragmentation d'un territoire par des routes, l'urbanisation, le braconnage et la chasse intensive (autorisée dans certains pays) réduisant drastiquement les populations.

Mais aussi des décisions politiques comme lorsque la Chine a ordonné l'extermination de certains oiseaux pour le bien des récoltes, menant à leur quasi-extinction et à l'augmentation massive du nombre d'insectes.

Et l'utilisation de pesticides ou de produits toxiques entraînant parfois des risques pour l'homme en plus des animaux.

Enfin, la disparition de nourriture touchée par des épidémies ou des difficultés biologiques (adaptations aux climats, reproduction...) et l'importation d'espèces prédatrices comme le frelon asiatique mettent également en danger de nombreuses espèces.

Autour de nous, au-delà de la disparition d'espèces, les individus disparaissent, la population de moineau par exemple, a perdu près de 70% de son effectif depuis 1970 environ.

## Les solutions

De nombreuses solutions existent, à l'échelle mondiale, nous pouvons créer des couloirs de biodiversité permettant le passage des animaux sans risques de collisions sur les routes, nous pouvons imposer une meilleure réglementation de la chasse et de la surveillance du braconnage, lutter contre la bétonisation des sols et la déforestation à travers des associations et des manifestations et reboiser des espaces avec des espèces d'arbres variées...

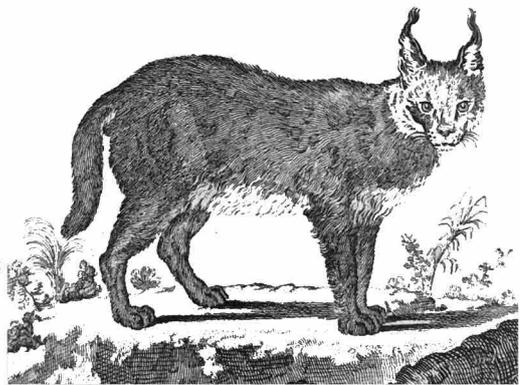
A notre échelle nous pouvons également végétaliser notre environnement par exemple en plantant des arbres dans notre cour bétonnée, entretenir un potager et avoir des ruches... Dans l'alimentation, nous pouvons consommer des produits locaux, veiller à ne plus consommer d'huile de palme, être végétarien ou limiter notre consommation en vérifiant les conditions d'élevage, et lutter par tous les moyens contre le réchauffement climatique en commençant par exemple par limiter notre empreinte carbone.

En tout cas les dangers d'extinction sont réels et notre environnement s'en voit modifié : en France, c'est 80% des insectes volants qui ont déjà disparu ou se sont vu diminuer, et cela a entraîné la disparition de près de 30% des oiseaux « des champs » !

Malgré de nouvelles lois, de nombreux agriculteurs et de nombreuses usines refusent d'agir et continuent par exemple d'importer des produits facultatifs, ou de financer la construction d'infrastructures comme des routes dégradant l'environnement et mettant en danger des espèces pourtant protégées. Les solutions sont multiples et ne sont pas toutes citées dans cet article, cependant il est nécessaire aujourd'hui de prendre conscience de l'importance d'agir rapidement à notre échelle comme à l'échelle mondiale. Le chemin est loin d'être simple et nous avons encore beaucoup à faire, alors commençons dès aujourd'hui !

### L'exemple du Lynx pardelle

Le Lynx pardelle ou Lynx ibérique est une espèce en danger critique d'extinction vivant essentiellement en Espagne. C'est un félin d'en moyenne 10kg, connu pour sauter à plus de 4m de hauteur. Carnivore, il se nourrit principalement de lapin endémique de la péninsule ibérique et complète son régime par des rongeurs ou des oiseaux. Le lynx pardelle a vu sa population diminuer drastiquement depuis la fin du XXème siècle à cause des épidémies frappant sa nourriture, et la fragmentation de son territoire. En effet, le territoire du lynx est coupé par de nombreuses routes entraînant des collisions, et par des monocultures intensives. L'empoisonnement est également une menace, de nombreux agriculteurs ou éleveurs utilisent des poisons destinés au rongeurs ou aux renards. Depuis quelques années, des programmes de préservation et de réintégration ont été mis en place. Cependant, même si la population de ce lynx augmente pour l'instant, les risques sont toujours présents et l'amélioration n'est pas encore suffisante.



# L'affaire du Rainbow Warrior

*10 juillet 1985, port d'Auckland, Nouvelle Zélande. Une attaque à la bombe contre un navire de Greenpeace cause la mort d'un journaliste néerlandais. Les services de renseignement français sont impliqués. La scandaleuse affaire du Rainbow Warrior qui avait beaucoup fait parler d'elle dans les années 80 reste encore aujourd'hui l'erreur de la DGSE la plus médiatisée. Mais que s'est-il réellement passé pour que cette opération tourne au désastre ?*

Donnons avant tout un peu de contexte. En mars 1985, le ministre de la Défense Charles Hernu, demande à son directeur de cabinet de préparer une opération contre le Rainbow Warrior, navire amiral dont le but était de protester contre les essais nucléaires français dans l'atoll de Mururoa. Les services de renseignement français soupçonnaient Greenpeace d'être financé par des organismes « proches de l'appareil de propagande soviétique » et de préparer une campagne beaucoup plus virulente et agressive que prévue ce qui pourrait remettre en cause le nucléaire français. L'amiral Pierre Lacoste, qui dirige la DGSE au moment de l'affaire, reçoit l'accord du président François Mitterrand pour mettre en place une opération visant à interdire à Greenpeace de réaliser ses projets d'intervention contre les essais nucléaires français. Cette opération est préparée par les officiers du service action de la DGSE qui ont

pour chef le Colonel Jean-Claude Lesquer. Cinq hypothèses d'actions sont alors proposées pour mettre fin à l'activisme du Rainbow Warrior : l'envoi d'une équipe médicale diagnostiquant une fausse jaunisse chez l'équipage qui serait mis en quarantaine ; l'utilisation de bactéries mangeuses de carburant ; le placement d'une légère charge explosive sous la coque du navire qui endommagerait l'hélice ou le gouvernail en obligeant à des réparations ; provoquer une épidémie de dysenterie pour mettre l'équipage à terre ou encore fixer une lourde charge explosive sous le navire pour le couler. C'est cette dernière hypothèse, bien que la plus radicale, qui sera retenue. L'Élysée et le ministère de la Défense donnent leur aval, malgré les réticences de l'amiral Lacoste, qui aurait préféré retenir une option empêchant le navire de prendre le large plutôt que pour un sabotage.



L'opération a lieu le 10 juillet 1985. En infiltrant au préalable le groupe de militants, les services français apprennent la date d'arrivée du Rainbow Warrior dans le port d'Auckland. Le matériel utilisé pour poser la bombe est transféré dans un canot pneumatique par deux agents infiltrés entrés sur le territoire en se faisant passer pour un couple de touristes suisses. Le commandant Alain Mafart et la capitaine Dominique Prieur seront ainsi ultérieurement connus comme « les faux époux Turenge ».

Trois nageurs de combat plongent alors sous la coque du navire et y déposent deux mines, censées exploser à cinq minutes d'intervalle. La première bombe, peu puissante, devra provoquer l'évacuation du vaisseau. La deuxième, bien plus lourde que la précédente, a pour but de couler le navire. Lorsque la première explosion retentit à 23h48, l'équipage quitte le navire qui prend l'eau. Mais un photographe néerlandais présent sur le navire, Fernando Pereira, retourne dans sa cabine pour récupérer son matériel et meurt piégé alors que le bateau coule à la suite de l'explosion de la deuxième bombe. Les « faux époux Turenge » sont arrêtés par la police néo-zélandaise le 12 juillet à l'aéroport d'Auckland alors qu'ils rendaient le véhicule qu'ils avaient loué pour récupérer les plongeurs chargés de placer les explosifs. Logés dans un hôtel tout en restant à disposition de la police, ils commettent l'erreur de passer un appel téléphonique international à un numéro secret de secours de la DGSE qui mène à une ligne téléphonique du ministère de la Défense. Suspicieuse, la police d'Auckland envoie analyser les passeports des soi-disant touristes suisses. La réponse ne tarde pas : le 14 juillet, les deux passeports sont révélés faux et la presse néo-zélandaise accuse les services spéciaux français. Les poseurs de bombes sont eux aussi identifiés grâce à leurs empreintes digitales retrouvées sous la coque du navire et l'implication de la DGSE devient de plus en plus évidente.

Les conséquences médiatiques ne se feront pas attendre. Les fausses pistes mises en place par les autorités françaises pour manipuler les médias sont nombreuses : services secrets-

britanniques ou russes, militants d'extrême droite, barbouzes calédoniennes ou encore agents provocateurs, tout est bon à prendre pour mettre en place un écran de fumée. Afin de calmer les médias, le ministre de l'Intérieur, Pierre Joxe, lance une enquête de police et organise une fuite des informations, permettant à la police néo-zélandaise de progresser rapidement. Le but du ministre de l'Intérieur lors de cette opération aurait alors été de se débarrasser de Charles Hernu (ministre de la Défense), proche des Mitterrand et rival politique au sein du gouvernement. Au début, le gouvernement français nie tout en bloc. Le premier ministre Laurent Fabius, qui n'avait pas participé à la mise en place de l'opération du Rainbow Warrior car celle-ci était liée au ministère de la Défense qui relève du domaine présidentiel, fait de même.

Mais le 22 septembre, après des révélations faites par certains journaux, notamment Le Monde, le premier ministre admet à la télévision la responsabilité des services de renseignement français lors de l'attaque du Rainbow Warrior.

Les conséquences politiques sont nombreuses : le ministre de la Défense, Charles Hernu, démissionne et le patron de la DGSE (l'amiral Lacoste) est licencié. Les relations entre la France et la Nouvelle Zélande sont des plus mauvaises, et ce même après la décision de sanctions à l'égard de la France, prise par le secrétaire général de l'ONU. Les « faux époux Turenge » sont condamnés par les autorités néo-zélandaises à 10 ans de prison après avoir plaidé coupable pour homicide involontaire. Ils seront finalement transférés en Polynésie française et occuperont un emploi de bureau dans l'administration de l'armée.

Le fiasco qu'a été l'opération du Rainbow Warrior reste encore aujourd'hui gravé dans les mémoires. Initiateur d'un scandale diplomatique et médiatique, il a mis en lumière certaines pratiques des services de renseignement et du gouvernement jusque-là peu connues du grand public. D'autres affaires controversées ont pu être recensées tout au long de la 5ème République, comme l'affaire Ben Barka sous de Gaulle, qui fera peut-être l'objet d'un prochain article.

# Coup de Jazz !

*Toute interprétation cache une histoire... Derrière « When It's Sleepy Time Down South » de Louis Armstrong se cache l'histoire d'un combat, derrière « Alabama » de John Coltrane une balade mélancolique, derrière « Petite Fleur », les souvenirs d'une enfance. Le parcours enduré par les Afro-américains pour accéder au monde de la musique a été long. Le nouveau chapitre musical qu'ils ont fini par écrire a pour titre « le jazz », et nous allons vous en présenter les figures légendaires.*



Au XIXème siècle aux Etats-Unis, la ségrégation prend le relais de l'esclavage, et les affranchis afro-américains trouvent de l'embauche surtout dans l'industrie du divertissement populaire tel que les minstrels show, les cabarets, bars, clubs...

Ils commencent à apprendre à jouer des instruments comme le piano, la batterie et former des groupes.

C'est à Storyville, quartier historique de la Nouvelle-Orléans, que le jazz naît. Cuivres, percussions, contrebasses, pianos et batteries deviendront les instruments phare du style New Orleans. Dans les rues, se combinent des musiques de diverses origines, dont les worksongs qui donneront quelques années plus tard, naissance au gospel, ainsi qu'au blues.

Toutefois, en 1914 la Première Guerre Mondiale éclate ce qui cause la fermeture de Storyville. De nombreux musiciens perdent ainsi leur travail et finissent par migrer dans d'autres villes telles que Chicago et New-York, les « nouvelles capitales du Jazz ».

Le Jazz s'est développé au point de devenir le fondement de la musique populaire du monde entier. Au cours de cette évolution, certains artistes comme Louis Armstrong ou Charlie Parker devinrent des légendes en bouleversant les normes et en ouvrant de nouvelles voies jusque-là inexplorés. D'autres comme Chet Baker ou Duke Ellington entrèrent dans l'Histoire par la force de leurs performances. Voilà quelques-uns des grands créateurs et interprètes que nous avons choisi de vous présenter.

## Louis Armstrong



Trompettiste, chanteur, compositeur et chef d'orchestre américain né à la Nouvelle-Orléans en 1900, mort en 1971, celui que le monde entier a surnommé « Satchmo » (« Bouche en sac ») est considéré comme l'inventeur du Jazz. S'il n'avait pas tâté à l'âge de 11 ans de la maison de redressement « pour enfants de couleur abandonnés », où il apprit à jouer du cornet, le jazz n'aurait sûrement jamais connu un tel développement. Enfant pauvre, il commence sa carrière de musicien en jouant du cornet dans les orchestres de Storyville et sur les bateaux qui remontent le Mississippi. En 1924, le chef d'orchestre Fletcher Henderson lui donne sa première chance en l'engageant dans sa formation à New York. Un an plus tard, à la tête de sa propre formation, le Hot Five (il s'agit d'une ligne improvisée se déployant sur un rythme régulier et sur la répétition d'une séquence harmonique) il impose son talent et sa personnalité en devenant le premier soliste du jazz moderne, celui qui joue sur le devant de la scène et qui mène les improvisations. Devenu une grande vedette, Louis Armstrong se produit dans le monde entier et tourne dans de nombreux films.

Louis Armstrong a su transformer de simples chansons comme La Vie en Rose ou Hello Dolly en chefs d'œuvre du jazz.

## Sidney Bechet



Premier grand clarinettiste et saxophoniste alto de l'histoire du jazz, également compositeur et chef d'orchestre, Sidney Bechet est né à La Nouvelle-Orléans dans une famille créole aisée en 1897 et mort à Paris en 1959. Sa musique se situe dans la grande tradition du « Nouvelle-Orléans », basé sur l'improvisation collective. Ce dernier, l'élargira en y ajoutant ses solos de clarinettiste et plein de fantaisies. Il s'installe à Paris en 1949, et c'est en France qu'il enregistre ses plus grands succès : Les Oignons, Petite Fleur et de nombreux autres titres. Dans les années 50, Sidney est invité à Paris dans le cadre du premier Festival de Jazz, ce fut le début d'une extraordinaire période, la dernière dans la vie remarquable de Sidney Bechet. Bechet fut l'une des plus grandes vedettes populaires en France. Ses disques se vendaient par millions, rivalisant avec ceux d'Edith Piaf. Il fait ainsi partie de ceux ayant popularisé le jazz en France dans l'immédiat après-guerre.

## Lionel Hampton



Vibraphoniste et batteur américain, né à Louisville, Kentucky, en 1909. Le nom de Lionel Hampton est à tout jamais associé au vibraphone, instrument qu'il a été le premier à introduire comme instrument soliste dans un orchestre de jazz. Mais Lionel Hampton était aussi un batteur de grand talent. Découvert par le grand chef d'orchestre « swing » Benny Goodman, il forma en 1940 son propre « big band » qui joua avec les plus grands musiciens de l'époque et fut l'une des formations les plus représentatives de la période swing.

## John Coltrane



Le plus grand saxophoniste ténor et soprano du jazz moderne est né en Caroline du Nord en 1926, mort en 1967. Après un passage par le big band de Dizzy Gillespie, John Coltrane, dit « Trane », fait éclater son talent lorsqu'il intègre en 1955 le quintette « historique » de Miles Davis où il joue avec Red Garland, Paul Chambers et Philly Joe Jones. Cinq ans plus tard, il forme son propre quintette qui deviendra une formation historique avec MacCoy Tyner (pianiste), Jimmy Garrison, Reginald Workman (contrebasse) et Elvin Jones (batterie). Son style est le hard bop, un style de jazz qui était populaire dans les années 50. Il présente certaines similitudes avec le bebop, mais contient davantage d'éléments de blues et de gospel. Dans les années 60, il s'oriente vers le free jazz, un jazz libéré de ses codes.

Toujours à la recherche du langage musical, Coltrane a puisé dans le blues et la musique africaine pour y trouver ses racines.

## Chet Baker



Trompettiste, bugliste, chanteur et compositeur américain, né dans l'Oklahoma en 1929, mort en 1988. Il fait ses débuts en 1952 à Los Angeles. Peu de temps après, il décide de partir pour l'Europe où se déroulera une grande partie de sa carrière, et jouera en petites formations en compagnie de quelques musiciens. Après plusieurs années de silence, « Chet » revient à la scène en 1974 et ne cessera, jusqu'à sa mort à Amsterdam, d'enregistrer et de faire des tournées surtout en France, en Allemagne et en Hollande.

Dans son jeu de trompette comme dans son chant, la musique de Chet Baker, « brumeuse » reflète sa personnalité « à fleur de peau », toujours au bord de la « déchirure ».

## Le cri de la mouette d'Emmanuelle Laborit

En 1993, Emmanuelle Laborit a reçu le Molière de la révélation théâtrale pour son rôle dans la pièce *Les enfants du silence*. En France, elle est la première comédienne sourde à avoir reçu une telle distinction. Cependant, son chemin n'a pas été sans embûches...

Dans *Le cri de la mouette*, elle nous raconte son long cheminement : son enfance passée dans le brouillard, l'incompréhension et les cris de mouette qu'elle poussait pour se faire entendre, alors qu'elle n'entendait personne. Elle raconte également sa rencontre avec la Langue des Signes Française (LSF), à l'âge de sept ans : une rencontre qui a changé le cours de sa vie. Pourtant, les enfants sourds n'ont pas souvent accès à cette langue car dans un monde d'entendants, l'oralisme et la lecture labiale (c'est-à-dire apprendre aux enfants à parler à haute voix, même s'ils ne s'entendent pas et à lire sur les lèvres) sont privilégiés, bien que cela génère parfois de grandes souffrances pour l'enfant. Elle raconte sa révolte intérieure à l'adolescence, ses difficultés pour construire son identité, elle qui en tant que sourde, se sentait incomprise.

C'est un témoignage poignant, bouleversant qui nous permet de prendre conscience d'une autre réalité que la nôtre : celle des sourds, et de mieux comprendre les problématiques qu'ils rencontrent. En sachant que la LSF a été longtemps interdite, symbole d'une communauté exclue, et n'est pleinement reconnue que depuis 2005, on réalise l'importance d'informer. Car c'est en se confrontant à la différence, à travers des ouvrages comme celui-ci, que l'on apprend la tolérance et le respect de l'autre.

# Le Rubik's Cube, loisir cartésien

*Qui n'a jamais entendu parler du Rubik's Cube, ce petit casse-tête en apparence assez basique, mais assez complexe en réalité ? Symbole des années 80, il continue de fasciner des générations de joueurs qui essaient, avec plus ou moins de succès, de reconstituer ses six faces. Quant à nous, aujourd'hui, ce sont ses différentes facettes que nous allons explorer...*



Le magic cube - nom original du Rubik's Cube - a été conçu en 1974 par Erno Rubik, sculpteur et professeur d'architecture hongrois. Il est d'abord créé en bois uni avec l'aide de ses amis, pour l'intérêt du mécanisme car on peut faire pivoter ses flancs à l'infini sans que ses cubes soient désolidarisés, sa beauté, et pour le montrer à ses élèves dans le but de discuter sur la géométrie dans l'espace. Et puis Erno se rend compte que s'il ajoutait des couleurs sur les faces de son invention, le magic cube pourrait devenir un casse-tête loin d'être trivial ! En effet, il y a environ  $4,3 \times 10^{19}$  combinaisons possibles, et une seule parmi toutes est la solution. Erno a mis un mois pour trouver une méthode de résolution, et ainsi pouvoir le résoudre.

Convaincu par le potentiel succès, le jouet est commercialisé en 1977 à Budapest, puis en 1980 il commence à être diffusé dans le monde entier suite à un accord avec Ideal Toys, une compagnie américaine de fabrication de jeux qui change son nom en Rubik's Cube. Il devient l'un des symboles culturels des années 1980. Entre temps, d'autres méthodes de résolution plus efficaces sont trouvées, notamment par Jessica Fridrich, professeure à l'université d'État

de New-York, spécialisée en électrique et en informatique. Et ces méthodes sont transmises de joueur à joueur. Le Rubik's Cube devient un important phénomène de mode dans les années 80, en effet plus de 100 millions de cubes sont vendus dans le monde entre 1980 et 1982. Puis dans les années 2000 vient l'avènement d'internet, où il est maintenant possible de trouver des tutoriels pour résoudre ce casse-tête.

## Pourquoi cette popularité ?

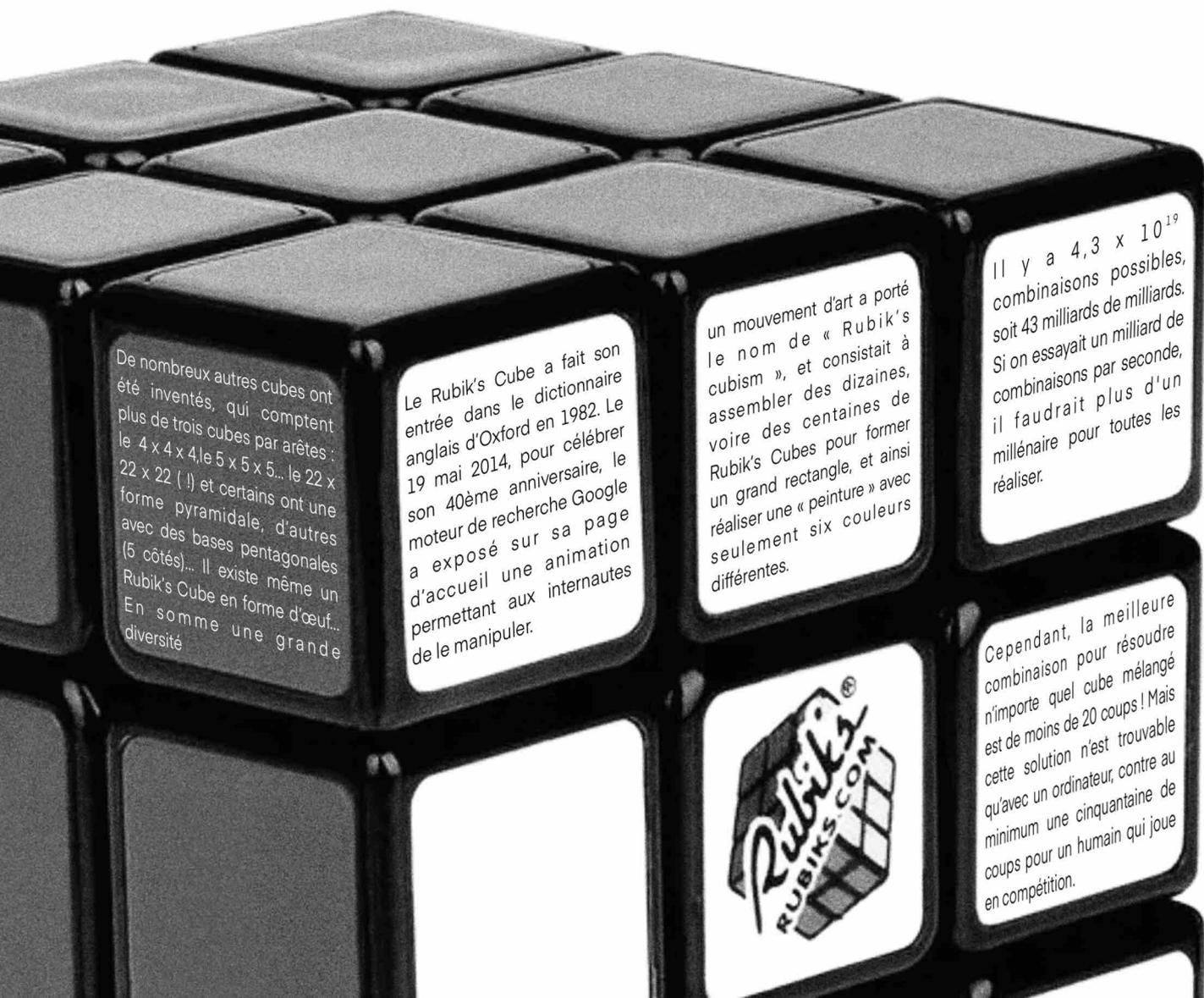
D'abord parce que le Rubik's Cube fait partie de ces jeux possédant des règles enfantines, comme le jeu de la vie (que je vous invite à découvrir si vous ne connaissez pas), le Puissance 4 (on gagne en alignant quatre pions dans une grille) ou bien le jeu de dames (les pions se déplacent en diagonale, on mange ceux de l'adversaire en les sautant, et on gagne lorsque l'autre joueur n'a plus de pions). Dans le cas du Rubik's Cube il faut juste faire pivoter ses flancs jusqu'à ce que les six faces soient unies. Mais ce qui fait la beauté de ces jeux est l'idée suivante : bien que leurs règles soient simples, leur résolution ou leur étude est très complexe. Ensuite, le Rubik's Cube est un objet très reconnaissable pour sa forme et ses couleurs. Et il peut être une source d'obsession, dès qu'on le voit on a envie de le prendre entre nos mains, commencer à faire bouger les petits cubes, réaliser une face, puis positionner le maximum de cubes au bon emplacement, et enfin le résoudre en entier. Quelle satisfaction que de voir enfin les six faces de couleur unie, après de nombreux essais !

## De plus en plus vite

Ce jeu a eu un tel succès que de nombreuses compétitions ont été organisées dans lesquelles le but est de résoudre le cube le plus rapidement possible. Tous les candidats ont la même position au départ. Et ce plusieurs fois durant la compétition, puisque les concurrents ne mettent que quelques paires de secondes pour venir à bout du casse-tête ! Le nombre de participants à ces compétitions a beaucoup augmenté, allant de 29 en 1982 à 45 000 en 2018. A l'inverse, le record du temps de résolution du 3 x 3 x 3 a bien diminué : de 23 secondes en 1982 à 3,47 en 2018, pour des humains. Et moins d'une seconde pour un robot, par exemple le robot sub1, a résolu un Rubik's Cube en 0.887 secondes en 2018. Il existe aussi des concours pour d'autres types de cubes, par exemple le 7x 7 x7, et le record officiel est de seulement 95 secondes !

## Au cinéma

Dans de nombreux dessins animés et film, on peut relever sa présence. Par exemple en 1983, il a sa propre émission de télévision, dessin animé intitulé « Rubik, the Amazing Cube », diffusé pendant quelques années sur « ABC » (American Broadcasting Company), un grand réseau de télévision américain. Il apparaît aussi dans certains épisodes de la série « Les Simpson », dans un film de science-fiction « Cube », où des personnages se trouvent dans des blocs complexes, et les couleurs des pièces peuvent varier en blanc, bleu, vert, jaune, rouge ou orange, soit celles d'un Rubik's Cube. On le trouve également dans le film américain « The pursuit of happiness » (2006) avec l'acteur Will Smith qui impressionne son employeur en résolvant un Rubik's Cube très rapidement. L'objet apparaît en outre dans la bande annonce de ce film.



# La Fenêtre

Un an qu'il habite seul cette pièce miteuse. Il s'affaire depuis tout ce temps à accélérer la fossilisation de la crasse des murs et à fumer trop de cigarettes. La fumée à la longue colle aux lustres, les plaintes suent la cendre, ça dégouline jusque sous les pieds. Il faudra un jour souffler pour voir.

Il y vit, onze mois qu'il s'y plaisait, maintenant, il y vit. C'est la septième cigarette qu'il enchaine, et les yeux lui piquent. Un an que quand les yeux lui piquent trop il ouvre la fenêtre qui alors aspire des litres et des mois de meubles brûlés en feu d'ermitage.

Il regarde ailleurs.

Profite de sa fenêtre de tire au flanc, il connaît assez son désordre pour ça. Plus tard, il retire une par une les bagues qui lui broient l'index droit, glissent du majeur gauche. Il rend infiniment long chacun de ses gestes, la bague tournoie sur le rebord de la fenêtre, il tend sa main pour arrêter le cliquetis qui fait violence à son effort du silence, la bague tombe, ses yeux piquent encore, il ferme la fenêtre.

En vérité, il ne s'approche que rarement aussi près de la fenêtre. Il préfère parfois s'adosser à la porte d'entrée, le coude posé sur le petit meuble bas, recouvert de livres, de miettes de brioche et de pièces.

Il trouve belle sa ville d'ici.

Pas à cause des fleurs sur les balcons. Enfin, pas seulement à cause des fleurs, parce que, les fleurs c'est beau, mais tellement martelé dans les livres de son petit meuble bas qu'un jour enfin il arrêta d'y prêter attention. Il trouve belle sa ville, et en face de sa fenêtre il y a un superbe échafaudage. Brillant, immense. Il en fut longtemps contemplatif, et y consacrait parfois des heures de ses journées. Il se décida même à en écrire la géométrie, des grilles de mots de lignes de métal.

Pour lui c'était simple.

Les livres qu'il lit ne parlent pas que de fleurs. Et l'état méditatif qu'ils procurent n'est, il en est certain, en aucun cas dû à aucune forme de botanique. Seulement, à force de, son esprit s'était érigé en arborescence, droite, piquante, et il ne trouvait plaisir qu'à parcourir, l'ouvrage en compagnon, l'ascension du bas du tronc vers la plus haute des feuilles, droite et piquante.

On ne sait pas vraiment d'où ils sortent, ses livres.

Lui à coup sûr ne sait plus.

L'effort inouï qu'avait générée la fermeture de la fenêtre le cloua au mur un long instant. Il pense à tout à la fois et n'arrive plus lui même à savoir ce dont son corps a besoin :

« Est ce que les riches ont appris la patience ? » pense-t-il alors chuchoter.

La réponse est oui, puis non. Puis voyons plus tard, et plus tard il y aura une montagne d'autres questions, donc finalement réglons ça maintenant et puis tant pis je ne sais pas... plus.

Il s'arrête. Il se sent écouté et alors se tait.

Il préfère toute sa courte vie qu'on le regarde plutôt qu'on ne l'écoute penser. Et c'est comme ça que les autres l'ont toujours vécu.

Ils le trouvaient d'une beauté discrète.

De celles sur lesquelles le regard traîne, des yeux d'or à la bouche fendue dans laquelle un cheveu se glisse. Une féminité naïve et touchante, sa manière d'investir l'espace, pourtant de grandes mains brusques et veineuses. On ne peut qu'imaginer les gens qu'il fréquentait.

Lui même ne le sait plus.

Comme une mort du corps, des cordes, la seule vibration reste son bouillonnement neuronal.

Maintenant reposé, et soucieux de se savoir habité par la narration, comme pour en détourner l'attention, il bouge. Pas à pas, pieds et mains au sol, il se faufille d'un bout à l'autre de son havre de poussière, vers son lit.

Une longue silhouette imprimée dans la poussière sera seule trace de sa présence.

Qu'est-il devenu ?

Le beau garçon n'a jamais appris à bouger, à parler, à pleurer. Et jamais il n'a vu son corps dans un miroir.

Le garçon ne sent pas, il pense. Le trou de la folie qu'il creuse avant d'y sauter, il pense s'y blottir et inévitablement se noie. Le savoir amassé qu'il emporte ne fait que précipiter la chute.

Un an qu'il habite seul cette pièce miteuse pour y mourir.

Il frissonne, redresse son dos. Il entreprend alors le début d'un autodafé psychique, passant en revue les uns, les autres, chacun puis tous les livres de son petit meuble bas. Il désapprît Kafka, Michaux, pleura Gide, vomit Vian. L'angoisse presque obsessionnelle du retour à la sérénité du sot envahit dans le même temps la pièce toute entière. Il est trop de douleurs pour cet homme de franchir le pont du savoir et d'affronter seul la quête de la béatitude.

Il est lassé de la contemplation. Lassé de tout.

Il préférerait ne plus rien y comprendre, que les mots glissent, lui glissent dessus, tombent, dans cette pièce tellement pleine que le son du fracas ne se propagera pas. Maintenant c'est de la peau, imbibée de petits caractères, de gros mots, de monstrueuses idées dont il cherche à se débarrasser.

Il gratte

et saigne

et se vide de tout

et les livres au sol se mélangent, bouillonnent, c'est trop tard pour lui, mais ça n'a pas d'importance.

Il pense alors à la fenêtre restée fermée.

Elle est infiniment loin pour son corps mort.

Elle restera fermée,

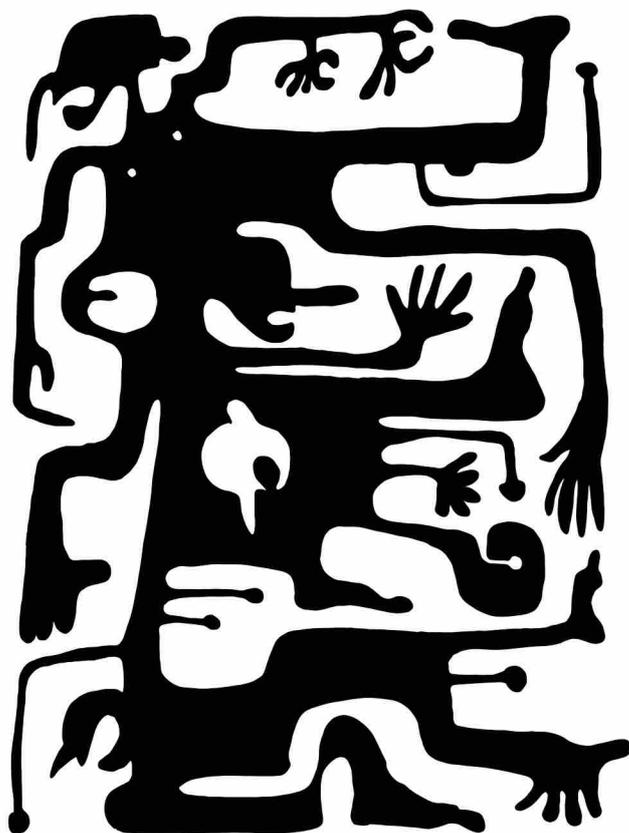
mais il a encore une chose à faire avant de passer l'arme. Dans un dernier effort il traîne son corps jusqu'au petit meuble bas, et saisit le livre resté seul parmi la brioche et les pièces. Verger. Rilke. Il sourit pour la première fois, sa bouche se fend en deux pour de bons. Cette fois-ci, il meurt.

« Combien a-t-on fait aux fleurs  
D'étranges confidences,  
Pour que cette fine balance  
Nous disent le poids de l'ardeur.

Les astres sont tous confus  
Qu'à nos chagrins on les mêle.  
Et du plus fort au plus frêle  
Nul ne supporte plus.

Notre humeur variable,  
nos révolte, nos cris—,  
Sauf l'infatigable table  
Et le lit (table évanouie). »

R-M. Rilke dans *Verger*.



## Iran

Le sol fendu de fine bruine  
Les armes humides, l'ombre tiède  
Les cheveux coupés pour qu'encore ils tiennent  
ma tête dure sous ces nations de ruines

Les seins se cachent sous de longs manteaux  
d'acier et de plomb pour transpercer leurs âmes  
Confiées à des salauds pour risible flamme  
Faire briller le drame écarteler les mots

Ils vident les yeux de leurs larmes agiles  
Ils habillent leurs gens de longues peines  
Le sol est depuis longtemps jonché de sang  
Mais depuis ce matin seulement la colère y traîne

Aux armes décousues !  
Aux maux piétinés par les aveugles saoulés  
à la terreur des villes à la crainte des drapeaux  
Ils payent aux plis de leurs os lourds  
Le prix amer d'une guerre de cent jours

Octobre 2022 - dans le bus



# Quiz

1) Comment écrit-on SOS en morse ?

- A. \_ \_ \_ \_ . . . \_ \_ \_
- B. . . . \_ \_ \_ \_ . . .
- C. \_ \_ \_ . . . \_ \_

2) Quel est le jour de l'année où Christophe Colomb débarque aux Bahamas ?

- A. Le 20 avril, aussi date de naissance de Pierre l'Arétin.
- B. 4 octobre aussi jour de la fête des animaux.
- C. 12 octobre, 286ème jour d'une année bissextile.

3) Quelle est la capitale du Burkina Faso ?

- A. Ouagadougou
- B. Bandar Seri Begawan
- C. Rome

4) Dans Le Seigneur des anneaux (écrit par J.R.R Tolkien) combien la communauté de l'Anneau compte-t-elle de personnes ?

- A. 7
- B. 9
- C. 13

5) Combien une vache possède-t-elle d'estomacs ?

- A. 3
- B. 4
- C. 22

6) Qui a fait la marche du sel ?

- A. Nelson Mandela
- B. Martin Luther King
- C. Mohandas Karamchand Gandhi

7) Quelle ville n'existe pas ?

- A. Troyes
- B. Sète
- C. Uites

8) Quel dramaturge est né le 20 avril 1492 ?

- A. Corneille
- B. Pierre l'Arétin
- C. Juan del Enzina

9) Quel proportion de la population européenne est myope ?

- A. Environ 7,3 %
- B. Environ 13,7 %
- C. Environ 33 %

10) Entre ces trois aliments, quel est celui qui est le plus riche en vitamines C ?

- A. Le cassis
- B. Les frites
- C. Le persil

# Les jeux du Cartésien



n°1

Qu'est ce qui est mieux que Dieu, pire que le diable, les pauvres en ont, les riches en manquent, et si on en mange, on en meurt ?



n°2

Que font Mario et Mickey dans la douche ?



n°3

Lorsqu'on me nomme, je n'existe plus. Qui suis-je ?



n°4

On le demande, on le suit, on le perd, on le passe. Qui est-il ?



n°5

Pour lui, l'accouchement vient avant la grossesse, l'adolescence avant l'enfance, la mort avant la vie. Qui est-il ?



n°6

Celui qui me crée n'en a pas besoin, celui qui m'achète ne m'utilise pas, celui m'utilise ne le sais pas. Qui suis-je ?



n°7

Lorsque je suis debout, ils sont allongés, mais lorsque je suis allongé, ils sont debout. Qui sont-ils ?



n°8

Quel est le comble du mathématicien ?

*1B : 2C : 3A : 4B : 5B : 6C : 7C : 8B : 9C : 10A  
1 : Rien 2 : Mario Brosse et Mickey mousse 3 : Le silence 4 : Le chemin 5 : Le silence 6 : Le dictionnaire 7 : Mes pieds 8 : C'est de se faire à la fois otter sa moitié et recevoir une droite par un tiers dans un car pour Troyes. (moitié signifie 1/2, mais aussi "épouse")*

Solutions :

